

OPTIMISATION DU COLT 1860 ARMY POUR LE TIR

2^{ème} partie

Après avoir vu qu'il était possible de très nettement améliorer ce modèle, nous allons maintenant nous pencher sur le rechargement et le tir avant d'aborder quelques subtilités concernant le tir aux revolvers à percussion en général, ce qui nous permettra d'en profiter pour tordre le cou à quelques idées reçues...

DONNEES DE RECHARGEMENT

Ici encore une fois, notre optique étant d'utiliser les revolvers dans les conditions les plus proches possibles de ce qui se faisait à l'origine, nous n'allons donc parler que de rechargement avec balles cylindro-coniques.

Tous nos essais ont été effectués avec nos projectiles Lee habituels coulés en plomb pur, calibrés à .454 pouce (11,53 mm) et graissés à la SPG ⁽¹⁾. Le choix du plomb pur n'a pas été fait au hasard car, plus malléable, il offre l'avantage d'une plus grande déformabilité, ce qui assure une obturation optimum au niveau du canon. Toutefois, pour ceux qui ne souhaiteraient pas couler, il est non seulement tout à fait possible d'utiliser des balles rondes, mais il convient aussi de savoir que, outre ses kits complets pour cartouches combustibles de calibres 36 et 44, H & C propose aussi ses projectiles cylindro-conique séparément !... Pour ce qui est des nôtres, ils ont systématiquement été utilisés montés en cartouches combustibles.

A propos de ces dernières nous précisons que, ayant eu l'occasion de refaire des essais depuis nos articles traitant du sujet, nous avons modifié la forme de l'étui



Nos deux 1860 Army, entièrement repris, et prêts pour un après-midi au stand.

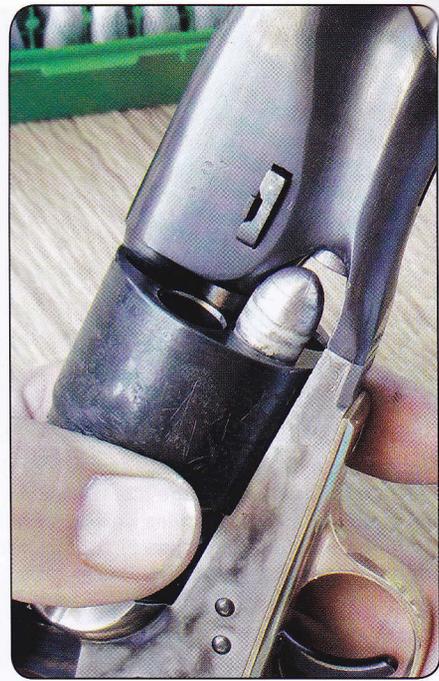
en le faisant plus conique qu'auparavant. Avec la modification apportée à l'échancrure de chargement, cela facilite encore l'introduction des cartouches dans les 1860 Army. Sur ces nouvelles cartouches, nous avons aussi modifié notre système de fermeture à la base en remplaçant la bande collante utilisée jusqu'ici par une goutte de colle combustible H & C déposée au pinceau. Ainsi modifiés, les étuis se sont avérés, non seulement en peu plus simple à fabriquer, mais aussi plus résistants. Pour ce qui est de la charge nous précisons enfin que tous les essais ont été faits à 1,20 de PNF2, et que l'amorçage a systématiquement été confié à des CCI n° 11 « magnum ».

ESSAIS AU TIR ET COMMENTAIRES

Tous nos essais ont été effectués à 12 mètres, debout, l'arme tenue à deux mains. Tout au long de ceux-ci le fonctionnement des deux armes s'est avéré parfait mais, les ajustages étant plus serrés que sur nos anciens 1860 Army, ces deux nouveaux exemplaires se sont montrés un peu plus sensibles à l'encrassement. Afin d'éviter tous soucis, nous avons donc rapidement pris pour habitude d'effectuer un nettoyage sommaire de la tranche avant du barillet et de l'arrière du canon tous les 20 coups, soit tous les 4 barillets. Ceci étant, nous n'avons noté aucun changement notable du point moyen d'impact après plusieurs démontage / remontage des canons, indication



Pour ceux qui seraient réticents à tout faire de A à Z, H & C propose des kits complets qui existent tant en calibre 36 que 44. Tout ce qui est proposé dans ces kits est aussi disponible séparément et, pour ceux qui ne souhaiteraient pas couler, il est donc tout a fait possible de fabriquer des cartouches « à sa sauce » en utilisant des projectiles H & C.



Une cartouche en cours d'introduction dans la chambre. Avec l'étui conique et la modification apportée à l'échancrure de recharge, l'opération ne présente absolument plus aucune difficulté.

gober tout cru !... En effet, quand départs multiples il y a, de deux choses l'une, soit les projectiles sont effectivement trop petits et l'étanchéité n'est pas correcte mais, dans ce cas, la protection offerte par la graisse reste tout de même illusoire. Ne serait-ce que par le fait que, dès le second coup tiré, il n'en reste généralement presque plus dans les chambres restant chargées !... Si les projectiles sont parfaitement adaptés et qu'il y a tout de même départ en chaîne, alors c'est que le problème se situe au niveau des cheminées et des amorces qui ne sont pas correctement assorties en taille. Lors de son

installation sur la cheminée, l'amorce doit impérativement entrer légèrement en force et, en aucun cas, on ne doit pouvoir la retirer facilement avec les doigts ou l'ongle ! Ceci signifie qu'à partir du moment où vous êtes obligé de pincer vos amorces pour qu'elles tiennent en place, c'est quelles sont trop grosses, et vous courez le risque d'une inflammation en chaîne des chambres par l'arrière !... Afin d'éviter cela, le choix des amorces doit donc être dicté par la taille des cheminées. En règle générale, on trouve deux tailles de cheminée différentes sur les répliques de revolvers actuelles, celles

prévues pour des amorces de taille n° 10, et celles prévues pour des amorces de taille n° 11. En clair cela signifie que les cheminées de taille n° 10 devront être coiffées d'amorces n°10, de même que les cheminées de taille n° 11 devront être coiffées d'amorces n° 11 !... A noter qu'assortir les amorces aux cheminées évite aussi qu'elles puissent être éjectées lors du tir sous l'effet du recul ou du souffle du coup précédent, ce qui apporte encore un avantage supplémentaire. Pour ceux qui douteraient de ce que nous disons nous ne pouvons que conseiller les très instructifs articles « *Multiple discharges in percussion revolvers* » consultable à la rubrique « articles » du site www.svartkrutt.net et « *Making percussion revolvers work* » de Alan Luckey (Alias « Long Tall Texan ») paru dans le numéro de mars-avril 2006 de « *Shoot ! Magazine* » (en anglais dans les deux cas).

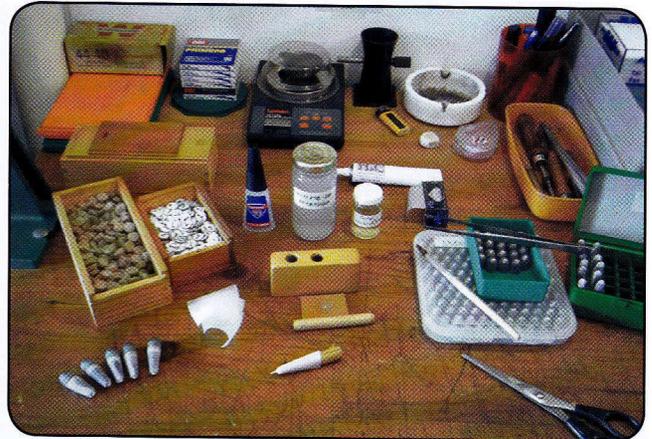
Toujours à ce sujet, il est aussi intéressant de noter que, sur les instructions de chargement d'époque, tant chez Colt que chez Remington, il n'est strictement jamais



Avec les cheminées à lumière de 0,5mm seulement, et même en cas d'utilisation d'amorces « magnum », le départ du coup n'est pas garanti à cent pour cent si l'on ne prends pas soin, soit de déchirer le fond des cartouches avant introduction, soit de les percer à travers les cheminées avant amorçage.



Notre moule Lee 44-200-1R, quelques projectiles bruts de coulée, la matrice de calibrage en .454 pouce, le pousoir de balles et un boîte de projectiles graissés / calibrés sur la droite. En fond un bâton de graisse SPG dans son emballage.



Les cartouches en cours de fabrication. A noter le papier cigarette en rouleau, le tube de colle combustible H & C et la solution de nitrate de potassium destinée à augmenter la combustibilité du papier.

que le fait de rallonger les axes de barillet est effectivement utile s'ils sont trop courts à l'état de réception.

Ayant systématiquement pris soin, soit de déchirer le fond des cartouches avant introduction, soit de les percer à travers les cheminées avant amorçage, nous n'avons eu strictement aucun faux départ ou long feu (1^{bis}). Malgré la modification apportée à l'angle d'entrée du canal de dégagement des amorces, nous avons tout de même eu quelques problèmes de rotation du barillet, mais cela ne s'est pas produit plus de 4 ou 5 fois sur les 200 coups tirés lors de nos trois séances d'essai. Lorsque cela survient, insister un peu sur l'armement du chien suffit généralement à résoudre le problème et on peut considérer que la gêne est globalement négligeable.

Comme déjà indiqué dans notre article concernant la fabrication des cartouches combustibles, au tir la détonation est plus franche et plus nette que celle qu'on obtient avec les balles rondes. Le recul est aussi plus sec mais reste modéré. Par ailleurs, la combustion de la poudre étant amélioré par la plus grande résistance à l'avancement dû au poids supérieur du projectile, l'encrassement est moins rapide qu'avec les balles rondes.

Pour ce qui est de la précision, si l'on prend le 1860 Army pour ce qu'il est, c'est à dire certainement pas une arme de match, mais bien une arme destinée au combat ou à la défense, et conçue il y a 150 ans, on est bien forcé d'admettre que celle-ci est excellente. Il est notable que la précision obtenue avec ces deux modèles à canon à pas de 18 pouces (457 mm) s'est avéré systématiquement, non seulement supérieure, mais aussi plus constante, que celle

que nous avons avec nos anciens modèles à pas de 32 pouces (812 mm). Uberti a donc eu une fort judicieuse idée en équipant ces armes de canons de ce type ! Qu'en serait-il avec des balles rondes ?... N'ayant pas fait d'essais avec ce type de projectiles nous ne pouvons rien en dire, mais, de prime abord, nous ne voyons absolument aucune raison technique pour qu'il n'en soit pas de même !...

Après le tir des 200 cartouches grillées pour nos essais nous n'avons constaté de très faibles signes de tassement du métal, tant sur les clavettes que sur leurs portées de canon. La charge de 1,20 g de PNF2 utilisé dans nos cartouches ne paraît donc pas du tout excessive et elle pourrait très certainement être encore un peu augmentée si on le souhaitait. En sera-t-il encore de même après 500 ou 1000 coups ? Seul l'avenir nous le dira mais, en cas, nous avons déjà en réserve deux paires de clavettes de rechange. Sur nos deux 1860 Army précédents, il nous avait fallu remplacer les clavettes vers les 500 coups tirés... Les traitements thermiques de ces nouveaux Uberti semblant supérieurs, nous pensons qu'ils devraient passer ce cap sans trop de soucis... L'un dans l'autre, il est donc incontestable que les revolvers Uberti «Post 2000» sont effectivement supérieurs à ce que ce fabricant nous avait proposé jusqu'alors et, pour tout dire, nous ne regrettons vraiment d'avoir fait l'acquisition de cette nouvelle paire de 1860 Army !...

UNE PETITE MISE AU POINT IMPORTANTE

Venons en maintenant aux choses qui fâchent !... Vous avez sans doute noté que, dans strictement aucun de nos recharge-



A gauche, une cartouche ancienne fabrication, à droite, la nouvelle version plus conique et les mandrins correspondants. La conicité accrue améliore notablement l'introduction dans les revolvers Colt 1860 Army.

ments nous n'avons mis de graisse devant les projectiles... Deux raisons à cela, primo, nos chargement utilisant des bourres grasses, et nos projectiles étant eux-mêmes graissés, mettre de la graisse devant ceux-ci ne présentait absolument aucun intérêt au niveau lubrification. Secundo, parce que, à partir du moment où l'on utilise un projectile graissé et du bon diamètre (c'est à dire sur-calibré et parfaitement étanche), il est inutile de graisser par dessus celui-ci car, dans ces conditions, il est techniquement impossible d'avoir des départs multiples par l'avant du barillet !... Hein, quoi, comment, qu'est ce qu'il dit ? !... C'est marqué dans tous les livres !... Et bien cela prouve une fois de plus qu'il ne faut pas forcément croire tout ce qu'on peut lire et entendre, et qu'on gagne toujours à réfléchir plutôt qu'à tout

fait mention d'un quelconque graissage en avant du projectile, or on peut penser que ces fabricants savaient tout de même de quoi ils parlaient !... Enfin, quitte à enfoncer encore le clou, nous précisons que, personnellement, la seule fois de toute notre existence de tireur où il nous soit arrivé de voir partir les 3 coups du haut en même temps, c'était il y a bien des années en arrière, au premier coup tiré, et avec un Remington Uberti en calibre 44 dont nous avions bourré l'avant des chambres de graisse... Ce jour là, le doute s'est insinué dans notre esprit mais il nous a fallu des années avant de découvrir l'explication de la chose.

QUELQUES PRECISIONS CONCERNANT LES AMORCES

Puisque nous en sommes là, parlons un peu plus en détail des amorces... Comme vous l'aurez très certainement compris, celles-ci doivent entrer légèrement en force sur la cheminée, et il convient de savoir que les cheminées Pietta sont prévues pour des amorces de taille n° 11, alors que les cheminées Uberti (légèrement plus petites en diamètre), sont prévues pour des amorces de taille n° 10. Mais, que signifient donc ces chiffres ?... Il s'agit d'appellations US qui, comme vous l'aurez compris, font référence à la taille des amorces. Lorsque l'on prend le diamètre interne de ces amorces au pied à coulisse, on constate que les n° 10 mesurent environ 4,20 mm, alors que les n° 11



Les trois types d'amorces proposées par CCI. De gauche à droite, n° 10, n° 11 et n° 11 « magnum ». Attention, au premier coup d'œil il est très difficile de faire la différence entre ces amorces ! CCI a toutefois eu la judicieuse idée de les marquer à leurs sommets. Les n° 10 porte le chiffre 10, les n° 11, considérées comme standards, uniquement la lettre C, et les n° 11 « magnum » la lettre la mention 11M, mais il faut de bons yeux !

mesurent environ 4,35 mm ^Ø. Le problème est que, les appellations européennes étant différentes des appellations US, il n'est pas forcément aisé de s'y retrouver... Au niveau des amorces disponibles sur le marché français on trouve principalement 4 marques : CCI, Remington, RWS et Sellier & Bellot. Chacun des ces fabricants propose plusieurs modèles et voici à quoi ils correspondent :

- CCI propose des n° 10, des n° 11 et des n° 11 « magnum » plus puissantes.
- Remington propose des n°10 et des n° 11.

- RWS propose des n° 1075 qui correspondent aux n° 11, et des n°1075 « plus » qui correspondent aux n° 11 « magnum ».

- Sellier & Bellot propose de SB 36000 qui correspondent aux n° 10, et des SB 36001 qui correspondent aux n° 11.

Ceci étant précisé, on constate donc que si CCI, Remington et Sellier & Bellot proposent des amorces de taille n° 10, RWS n'en produit pas, que seuls CCI et RWS proposent des amorces « magnum » et qu'il n'existe donc pas d'amorces de ce type en taille n° 10 ^Ø.

A l'examen, on remarque aussi que, par comparaison, les amorces actuelles sont généralement plus courtes, mais surtout moins épaisses que les amorces d'époque. Etant moins profondément enfoncées sur les cheminées et plus fragiles, elles éclatent donc plus facilement, et c'est pour cette raison qu'il arrive qu'elles tombent après le tir et viennent parfois bloquer la rotation du barillet, ou arrivent à passer entre le chien et la carcasse. Pourquoi les fabricants ne proposent-ils plus d'amorces aussi longues et aussi résistantes qu'autrefois ?... C'est un mystère, mais on est bien obligé d'admettre que c'est assez dommage, surtout pour les utilisateurs de revolvers !



A gauche des amorces Gévelot d'époque, à droite des CCI n° 11 « magnum » actuelles. La différence de longueur est notable et il est dommage que les fabricants actuels ne se limite qu'à une seule longueur.

ENCORE UNE PETITE MISE AU POINT...

Puisque nous en sommes à ce genre de détails, nous allons aussi nous attarder sur un sujet qui fait souvent débat sur les pas de tir CAS, à savoir la qualité, ou disons plutôt, la résistance à l'usure des répliques actuelles. Nous avons maintes fois entendu certains tireurs se plaindre d'un taux de

casse élevé et de l'usure prématurée de leurs armes, ce qui finit presque toujours par des remarques du genre « Ah, les modèles d'époque étaient tout de même mieux faits et plus solides ! »... Eh bien cela reste à voir... En effet, est-il bien judicieux de comparer la résistance de nos répliques actuelles, qui peuvent régulièrement tirer jusqu'à plusieurs centaines de coups par séance, avec celle de modèles d'origine dont l'usage était pour le moins beaucoup plus restreint?... En CAS, certaines armes doivent carrément tirer en une seule année ce qu'un arme tirait autrefois en toute une carrière, et parfois même en plusieurs générations !... Alors, ne soyons pas plus royaliste que le roi, il est tout à fait normal qu'un revolver qui tire beaucoup plus ait plus de problèmes. C'est tout bêtement mathématique, et la qualité de fabrication n'entre finalement en jeu là dedans que pour une part relativement minime... Nous admettrons

tout de même que, sachant généralement à quoi servent leurs armes, les fabricants actuels pourraient être un peu plus attentifs à certains détails, et un peu plus exigeants, entre autres sur les traitements thermiques, la qualité des ressorts et les ajustages...

EN GUISE DE CONCLUSION

Qu'on ne vienne donc plus nous dire que, dans les conditions normales d'emploi, les revolvers à carcasses ouvertes sont inférieurs aux modèles à carcasses fermées !... Pour ce qui est des répliques de Colt 1860 Army disponibles chez nous (Pietta et Uberti), nous dirons qu'il en est un peu de même que pour le 1860 face aux Remington et Rogers & Spencer, à savoir que, défauts et qualités mutuelles font que, finalement, ils se valent... Les moins bricoleurs et les moins outillés opteront pour le Pietta qui, correctement construit au niveau de son axe, nécessite moins de travail mais reste, extérieurement,

moins bien reproduit et présente une finition de qualité inférieure. Les autres opteront pour l'Uberti, plus soigné et beaucoup plus proche des modèles d'époque, mais qui nécessitera plus de travail !... Quant à ceux qui préféreront quand même choisir un modèle à carcasse fermée, disons que nous ne leur en voudrions certes pas, tous les goûts sont dans la nature, mais tout de même !...

TEXTE ET PHOTOS : JOHANNES COUTURIER

Alias « John W.B. TAYLOR »

SASS life Member N° 81092

C.A.S.F. N° 13 / O.W.F.S. N° 95

REMERCIEMENTS : A Wolf Niedarostroth (Alias « Long Johns Wolf »), Alan Luckey (Alias « Long Tall Texan ») et David R. Chicoine qui nous ont ouvert les yeux sur certains détails techniques que nous avons évoqué ici et qui, ce faisant, ont définitivement changé la façon que nous avons de voir les revolvers à carcasse ouverte.

NOTES :

1 / 1 bis) Voir notre article en deux parties paru dans « Action, Armes et Tir » n° 330 et 331.

2) A l'origine on trouvait de très nombreuses tailles différentes d'amorces. De nos jours, suite à une standardisation sévère, on ne trouve plus que 3 tailles : 10, 11 et les modèles à 4 ou 6 ailettes pour armes d'épaule réglementaires.

3) A noter que les amorces Remington sont réputées être plus fortes et le fabricant lui-même assure qu'elles sont environ 40% plus puissantes que les amorces standards de la concurrence. N'ayant jamais utilisé des amorces de cette marque, nous ne pouvons rien dire à ce sujet mais, si tel est le cas, alors on peut les considérer comme des « magnum ».

BIBLIOGRAPHIE :

GUIDE PRATIQUE DU TIR AU REVOLVER A PERCUSSION.

Hors série « Action, Armes et Tir » n° 9 réalisé sous la direction de John C. FROST.

GUNSMITHING GUNS OF THE OLD WEST. David R. CHICOINE

KRAUSE PUBLICATION. 2004.

A visiter aussi les forums du C.A.S.France et de l'O.W.F.S ainsi que l'excellent site (en anglais) de Wolf Niedarostroth www.1960nma.org où vous apprendrez tout ce qu'il y a à savoir, et bien plus, sur les répliques belges Centaure.

Résultats au tir à 12 mètres, debout à deux mains. Les deux cibles de bas avant réglage des guidons, les deux cibles du haut après. Les silhouettes métalliques utilisées en CAS n'ont plus qu'à bien se tenir !... A noter, au centre, l'excellent amorceur à gravité pour revolver de Tedd Cash. Parfaitement fonctionnel, il peut contenir 100 amorces et se recharge beaucoup plus facilement que les modèles linéaires. En revanche, il ne convient pas aux revolvers Remington, Whitney ou Spiller & Burr dont les échancrures d'accès aux cheminées sont trop étroites.

